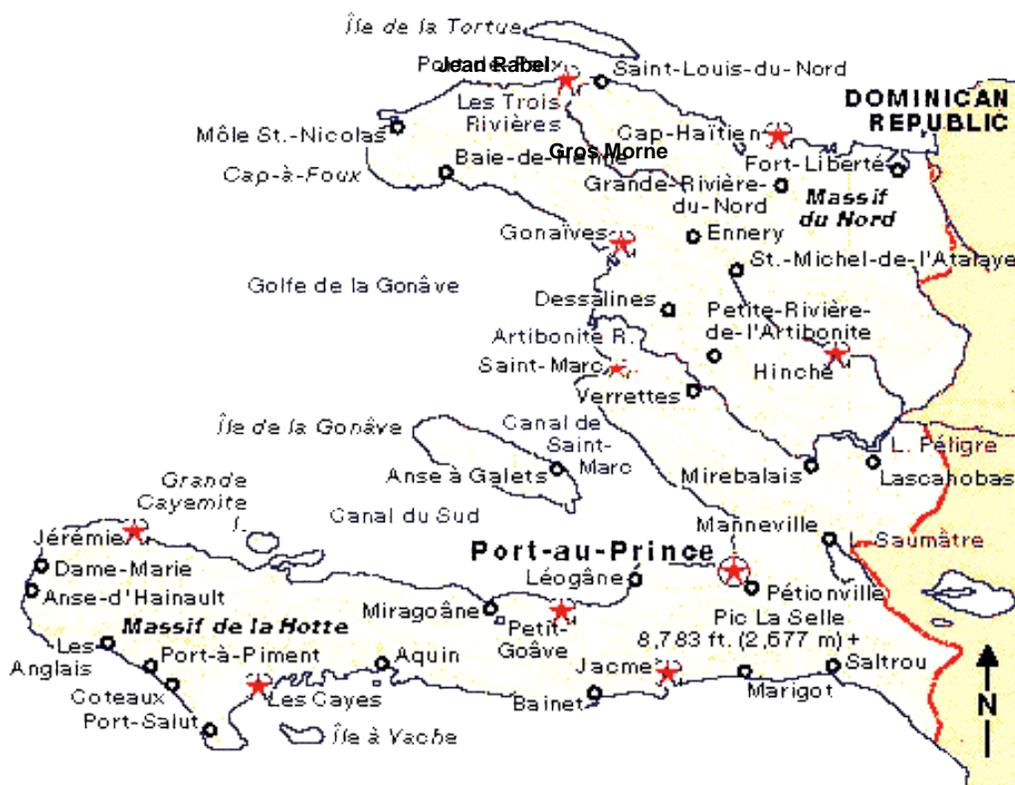


# INFORMATIONS ET RECHERCHES

Revue de la Province smm d'Haïti

N° 166

Octobre 2014



**"...Vous n'êtes pas des gens de passage,  
Vous êtes citoyens à part entière  
Vous êtes tous ensemble  
les éléments de la construction..."**

*(Eph 2, 12 et sq.)*

## D + S M

### Editorial

Après un temps relativement long par rapport à sa parution habituelle, notre revue « Informations et Recherches » refait surface en cette période jalonnée d'événements de toutes sortes : fêtes patronales, rassemblements de prières, mois du Rosaire, synode des évêques sur la famille au Vatican, préparation du Chapitre provincial d'Haïti de janvier 2015, ouverture prochaine de l'Année de la Vie Consacrée, ouverture des écoles et des universités, tension pour les joutes électorales dans le pays, maladies et épidémies mortifères dans le monde, etc.



Tout ceci pour nous rappeler que les événements font bouger l'histoire et constituent la trame de notre vie.

Nous en sommes encore à la période post sismique dans une Province où les événements se succèdent à une vitesse de croisière... il nous faut à tout prix prendre les moyens appropriés pour ne pas nous laisser dépasser par les événements. S'il faut être à jour, nous devons entrer dans cette logique : "Autre temps, autres mœurs" !

Cependant, nous ne pouvons pas non plus suivre les événements ou chercher à nous y conformer, parce que non seulement nous allons être bousculés, mais aussi parce que nous ne saurions être en mesure de faire un bon discernement historique du temps présent. Attention ! Il n'y a pas de génération spontanée. La réalité, c'est qu'il nous incombe dans le présent, de prendre la responsabilité de bâtir en fonction du passé et en vue de l'avenir.

Le document conciliaire de la Constitution pastorale "*Gaudium et Spes*", nous a fait découvrir que l'Eglise est "dans le monde de ce temps", c'est-à-dire, que les événements de la vie de ce monde ont des impacts sur notre vie personnelle, nos communautés locales, notre Province et notre Eglise. Personne n'en n'est exempt, aucune institution non plus.

Comment faire face à la complexité des événements précités ? Devant cette situation complexe, nous devons considérer les événements comme des défis lancés à notre Vie consacrée et à notre Province d'Haïti. De ce fait, il importe aujourd'hui de savoir mettre davantage en valeur la dimension prophétique de la Vie consacrée, car la vie consacrée est "prophétique". Le prophétisme naît de l'expérience de Dieu, parce qu'il doit discerner et annoncer la volonté divine face aux situations concrètes. Cela se réalise à travers la vie, les œuvres et les paroles.

A chacun de continuer à prendre conscience de ce qu'il est pour la Province, pour le peuple haïtien et pour l'Eglise Universelle. La lettre aux Éphésiens nous le rappelle : "**Vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens de passage, vous êtes citoyens à part entière...**" (Eph 2, 20 ss). Ensemble, en famille, agissons et devenons ce que nous sommes ! Les réalités de la famille de notre Province nous interpellent encore, sommes-nous à l'écoute, nous qui sommes tous concernés ?

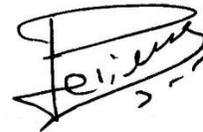
Dans cette période synodale de l'Eglise universelle, les défis pastoraux de la réalité "famille aujourd'hui", non seulement s'imposent à l'Eglise, mais s'imposent aussi à notre Province en tant que famille. Nous savons qu'entrer dans une famille, c'est entrer dans l'histoire de cette famille et vivre des histoires de famille.

L'entrée dans la famille smm, comme dans toute autre, suppose un choix. Et, au fil du temps, nous aurons à faire d'autres choix dans cette tension entre vie communautaire et vie missionnaire.

Au nom de la foi chrétienne, notre agir ne sera ni efficace ni salvifique sans la prière. C'est ainsi que nous autres montfortains, nous croyons fermement dans cette démarche spirituelle missionnaire, à savoir : qu'il n'y a pas de mission montfortaine sans le Rosaire. Le Rosaire reconstitue la vie de Jésus-Christ à laquelle nous devons conformer la nôtre.

Ce numéro comprendra notamment : un article sur la dévotion mariale, un récit sur un rassemblement de prière que nous pourrions considérer dans la ligne des missions populaires, des informations sur la vie de la Province, le calendrier de l'Année de la Vie Consacrée publié par la Conférence Haïtienne des Religieux (CHR).

Nous voulons terminer avec le thème de notre retraite de janvier 2015: "Missionnaires Montfortains, vivons et marchons ensemble, dans la joie de l'Evangile et en esprit de famille, pour notre croissance dans l'Eglise au milieu de notre peuple" !



Laurent E. Pierre smm  
Provincial



**NEUVAINNE PREPARATOIRE A LA SOLENNITE DE LA FETE PATRONALE  
PAROISSE SAINT-LOUIS ROI DE FRANCE DE TURGEAU,  
DU 16 AU 24 AOUT 2014.**

Au terme de la neuvaine préparatoire à la Saint-Louis Roi de France de Turgeau du 16 au 24 août 2014, il m'incombe de faire le compte rendu de la neuvaine. Le thème de la neuvaine était : **"Un seul Corps, un seul Esprit, une seule Famille dans le Christ"**. Ce thème et ses 9 sous-thèmes, nous ont aidés à mieux comprendre le fondement et l'importance de notre foi baptismale.

**LE 1<sup>ER</sup> JOUR**, C'est dans une ambiance de recueillement, que le Père Lanès PHANOR, smm, a ouvert la neuvaine autour du Thème annoncé ; Le sous thème du jour était : **"Etre plongés avec lui et en lui"**. Le message était présenté dans une trilogie et un binôme :

- **La trilogie :**

**Le baptême, la Nouveauté, le Royaume.**

Ayant été baptisés dans le Christ, nous sommes devenus des créatures nouvelles. Etant renouvelés, nous avons accès au royaume. La méditation nous a exhortés à prendre au sérieux notre engagement baptismal. Plongé dans la mort du Christ, le baptisé est ressuscité avec lui.

- **Le binôme : Mort et Résurrection.**

Le baptême nous a conféré notre **identité** : nous devons reconnaître ce que nous sommes et le vivre. Ce que nous sommes, nous le sommes dès notre baptême.

**LE 2<sup>EME</sup> JOUR** était présidé par le Père Aupont BRIERRE. Le sous-thème développé : **"Former un peuple de disciples"**. Dans l'homélie, il nous a fait remarquer que, en tant que baptisés, nous devons avoir comportement de baptisés : il y a des endroits à éviter, des lieux où ne pas pénétrer. Nous portons en nous un trésor de grand prix, nous devons le protéger. En effet, nous sommes marqués du sceau de l'Esprit dès notre baptême. Nous sommes invités à être de vrais disciples, des disciples selon le cœur de Dieu, à la manière de la "Sequela Christi", et non pas des éléments disparates.

**LE 3<sup>EME</sup> JOUR**, le Père Pierre Marie FRANCE, cssr, nous a invités à **"dire non à tout ce qui nous empêche d'être disciple"** : Nous sommes baptisés dans le Christ Jésus pour qu'à notre tour nous devenions disciples. Voilà pourquoi, nous devons dire non à l'hypocrisie, à la jalousie, à la haine, aux découragements, à la paresse, à l'immoralité. Nous devons nous débarrasser de tous ces pièges qui nous empêchent d'être vraiment disciples selon le plan préétabli par Dieu.

**LE 4<sup>EME</sup> JOUR**, c'est le Père Joseph PHILOR, smm, qui nous a aidés à comprendre : **"comment Faire corps avec le Christ dans son passage de la vie à la mort ?"** Il



nous a fait comprendre que tout chrétien est invité à faire corps avec le Christ, puisque c'est dans la mort et la résurrection du Christ Jésus que nous avons été baptisés.

Nous avons été plongés dans la mort et la résurrection du Christ le jour de notre baptême. C'est le sceau du baptême qui nous donne accès au royaume et qui nous donne de faire partie de ce corps qu'est le corps mystique du Christ ressuscité.

**LE 5<sup>EME</sup> JOUR**, le Père Jean-Jacques **ST LOUIS**, smm, communément appelé Père "Ti jean" nous a aidé par son homélie à nous imbiber, à nous mouiller, à plonger davantage dans le bain du baptême : **"Se mouiller pour l'Eternité" !** C'est notre idéal chrétien, notre identité, notre foi en un Dieu "Un" et "Trine". Par une anecdote très significative, les paroissiens s'étaient montrés stupéfaits de son message, en racontant une histoire disant ceci : *"Yon nèg kite genyen yon bèl chat blan, yon bon jou chat la tonbe nan labou, li sal. Gen yon bon zanmi l ki di l : al benyen chat la, men lè wap benyen l, fè atansyon pou tèt li pa mouye. Li ale, la l benyen chat la, vrèman li fè atansyon tèt chat la pa mouye. Men lè l' fin benyen chat la, li tòde chat la ; nan tòde chat la, chat la mouri. Lè zanmi an retounen, li jwenn chat la mouri, li sezi, li di : o apa chat la mouri, ou te mouye tèt li. Li di non, se pa nan benyen an li mouri, se lè map tòde l la, li mouri wi ».*

Cette anecdote nous aide à comprendre que, de par notre baptême, nous sommes tous frères, que dans la vie, il y a toujours des difficultés, et que c'est à nous de les transformer en moments de joie, de bonheur et de douceur. Il a terminé ainsi son homélie : **"nou se frè, nou se batize : mouye, pa tòde !"** Parce que c'est notre baptême qui nous donne déjà de goûter à cette vie qu'est la vie Eternelle et d'y participer. Et c'est notre baptême qui nous fait participer à la vie intime de Dieu, de nous mouiller pour l'Eternité, de nous plonger et de ressusciter pour la vie Eternelle.

**LE 6<sup>EME</sup> JOUR**, c'était l'intervention du père Syriaque **CINE**, smm. En tant que baptisés, c'est chaque jour et à chaque instant que nous sommes appelés à devenir disciples, autrement dit : à devenir ce que nous sommes. Nous sommes appelés à devenir des disciples et faire des disciples pour travailler à la vigne du Seigneur. C'est ce à quoi, nous chrétiens baptisés, nous sommes conviés. Devenir chaque jour des disciples, c'est notre champ pastoral, c'est ce qui donne sens à notre identité de baptisés et de chrétiens : être fils dans le Fils. C'était le développement du sous-thème proposé : **"Devenir chaque jour des disciples "**.

**LE 7<sup>EME</sup> JOUR**, 22 août 2014, la célébration eucharistique était présidée par le Supérieur Provincial des Pères Montfortains en Haïti, le père Laurent Emilien **PIERRE**, smm. Ce jour-là, 22 personnes se sont engagées comme "associés Montfortains" selon la formule de consécration de notre saint Fondateur. Elles se sont montrées courageuses, aptes, sereines, confiantes et prêtes à s'engager pour l'apostolat et pour servir. C'est une grâce pour nous d'accueillir dans notre famille ces associés dont nous avons grand besoin et dont notre Saint Fondateur a tant rêvé. L'homélie a mis l'accent sur le sens du baptême : c'est le baptême qui identifie le chrétien, lui donne son identité et sa dignité. Le Père a invité les consacrés à prendre au sérieux leur baptême, à entrer dans la profondeur de ce sacrement en découvrant le visage du Christ ressuscité dans "l'autre", à voir dans l'autre un "Alter Ego", car le baptême fait de nous des fils dans le Fils. Voilà pourquoi nous sommes invités à prendre au sérieux notre engagement de baptisés et de chrétiens afin de retrouver notre innocence baptismale première, pour une Eglise

plus solide, plus dynamique et plus humaine. Marie nous a été présentée comme étant **"le modèle de disciples"**.

Marie est le modèle des consacrés, elle est elle-même la première consacrée. C'est tout le peuple de Dieu qui est invité à prendre Marie pour modèle, et tout particulièrement les consacrés.

**LE 8<sup>EME</sup> JOUR**, avec le Père Wismick **JEAN-CHARLES**, smm, Curé de la paroisse, nous avons redécouvert, à partir de St-Louis Roi de France, notre identité et notre dignité. Ce jour-là, nous avons reçu un vibrant message autour du sous thème : **"Redécouvrir avec Saint-Louis roi de France notre identité et notre dignité"**. Dans son homélie, le Père curé a développé le sens du binôme **"Identité et Dignité"** : c'est le baptême qui nous donne notre identité et notre dignité de fils et filles du Dieu vivant. Le baptême fait de nous des fils dans le Fils. Le baptême nous donne une identité. De par cette identité, nous portons un titre qui nous investit d'une fonction, nous fait jouir d'une dignité et suscite notre engagement. Nous devons prendre conscience de notre engagement vis-à-vis de l'autre. Baptisés pour naître de nouveau, plongés dans la mort et la résurrection du Christ, notre identité engendre notre dignité de fils dans le Fils. Fils et filles d'un même Père, il est de notre devoir de construire l'Eglise et de "faire Eglise". Père Wismick a pris le temps d'expliquer le sens de chacun des symboles utilisés pendant la neuvaine. Les fidèles, édifiés, ont exprimé leur contentement par des actes et des gestes de foi et de piété.

**LE 9<sup>EME</sup> JOUR**, dernier jour de la neuvaine, c'est à nouveau le père Jean-Jacques **ST LOUIS**, smm, qui était là, cette fois pour clôturer la neuvaine préparatoire de la St-Louis. Le sous-thème soumis à la méditation était : **"Christ devant, St-Louis derrière, en mission dans la joie"**. Il a présenté le Christ comme le modèle par excellence de la mission. Nous avons à apprendre de St-Louis notre patron, l'humilité, l'amour des pauvres, et le zèle pour l'évangélisation. Nous devons nous impliquer davantage avec un idéal commun et travailler pour une Eglise plus solidaire, plus fraternelle, plus juste.

Enfin, cette neuvaine a été vécue dans une ambiance de foi, de sérénité et de confiance. Les fidèles ont manifesté, avec beaucoup d'ardeur, de joie, de foi, de piété et de dévotion, leur satisfaction devant un enseignement qui les aide à se rapprocher de Dieu, plus conscients de leur identité et plus proches des pauvres. Ils ont aussi témoigné ardemment des effets de cette neuvaine dans leur vie. Elle leur a apporté du nouveau. On pouvait remarquer cela sur leur visage ; j'ai entendu moi-même bons nombres de commentaires en ce sens. Pour eux, une telle activité s'avère nécessaire et incontournable. C'est une pratique à maintenir pour aider nos fidèles à être plus conscients de leur identité et plus cohérents dans leur engagement de baptisés et de chrétiens, dans l'église et dans le monde.

Puisse le Seigneur dans sa tendresse et sa miséricorde, nous aider à garder un cœur d'enfant, ouvert aux imprévisibles merveilles de Dieu, pour qu'à l'exemple de St-Louis roi de France, nous sachions reconnaître le visage du Christ ressuscité dans l'autre, œuvrer pour une Eglise plus juste et plus fraternelle, et travailler à l'édification du peuple de Dieu. Puisse-t-il en être ainsi aujourd'hui et demain, et pour les siècles sans fin, Amèn !

*Scolasticat des Montfortains, 30 09 2014,*

## EXTRAIT DE THESE SUR L'AMOUR DE LA SAGESSE ETERNELLE (ASE)

---

### 1- LA DEVOTION A MARIE, UNE DEMARCHE CHRETIENNE.

Louis-Marie de Montfort souligne dans l'*Amour de la Sagesse éternelle* le rapport de la vie chrétienne avec le Christ, à tel point que celle-ci apparaît comme une recherche du Christ et une union permanente avec lui en réponse au mouvement de la Sagesse vers l'homme. Si le Christ en tant que Sagesse, est la plénitude de tout bien et un trésor infini pour les hommes, en tension dynamique pour leur offrir le salut intégral, la réponse humaine ne peut consister que dans le désir de faire cette rencontre salvifique et de la réaliser dans une recherche continue.

Le dernier chapitre de ce livre donne une vue d'ensemble sur le rôle de Marie dans le salut du genre humain. La dévotion à la Sainte Vierge y est signalée comme le plus grand des moyens et le plus merveilleux des secrets pour acquérir et conserver la divine Sagesse. Selon Louis-Marie de Montfort, toute vraie dévotion à Marie, ayant pour fin ultime le Christ et l'union avec lui, ne peut pas être à côté de la vie chrétienne ; celle-ci elle doit au contraire se situer au cœur même de cette dévotion.

C'est dans cette vision de la vie chrétienne que Montfort exprime de façon claire les grandes lignes de sa doctrine mariale. Il nous montre que la parfaite dévotion à Marie est le moyen d'excellence d'élever la vie chrétienne à la perfection. Ainsi, il nous dit qu'une bonne dévotion doit être toujours intérieure sans hypocrisie, constante sans changement ni infidélité, et sainte sans présomption ni immoralité. Pour lui, Rien n'est plus légitime que de se donner à Dieu par la Sainte Vierge.

Ce n'est pas Montfort qui a institué cette forme de piété mariale. Nous pouvons dire qu'il reste dans la droite ligne de la tradition de l'église où un penseur comme St Thomas avait défini la dévotion comme un acte de la vertu de religion, qui ne paraît pas consister en autre chose qu'une volonté de se livrer avec empressement au service de Dieu. C'est une attitude, un état qui se manifeste par des actes.

Saint François de Sales disait lui-aussi que la dévotion consiste en un certain degré d'excellence de charité ; non seulement elle nous rend prompts, actifs et diligents à l'observation de tous les commandements de Dieu, mais outre cela, elle nous provoque à faire promptement et affectionnément le plus de bonnes œuvres possibles. La pensée de St Montfort est, sur ce point, très nettement formulée dans l'*ASE*, mais elle est davantage développée dans le 4<sup>ème</sup> chapitre du *Traité de la Vraie Dévotion*. Il y démontre que cette dévotion mariale peut convenir à tous les chrétiens, car elle consiste essentiellement à se vider de soi-même et de son amour propre pour s'unir plus parfaitement à Jésus, par sa mère.

La première vérité du culte à la Vierge Marie est en effet l'affirmation que Jésus-Christ est la fin ultime de la dévotion mariale. C'est dans le rôle que tient la Très Sainte

Vierge dans la Rédemption et la sanctification des âmes, que l'enseignement de Louis-Marie trouve son fondement.

La Sainte Vierge, comme un aimant sacré, a attiré la Sagesse éternelle sur terre pour tous les hommes. Quand elle établit sa demeure chez quelqu'un, Marie attire encore cette divine Sagesse d'une façon irrésistible. Voilà l'élément majeur sur lequel Louis-Marie fonde son culte marial. Il n'a jamais eu de peine à passer de la maternité de Marie à l'égard du Christ, à la maternité spirituelle de Marie à l'égard du corps mystique dont le Christ est la tête. Pour éviter toute confusion, il définit avec précision et clarté le rôle de Marie dans la vie du Chrétien. Marie ne remplace pas le Christ Sagesse, elle n'est qu'un canal.

Dans le TVD, il écrit : « *Si donc nous établissons la solide dévotion de la très sainte Vierge, ce n'est que pour établir plus parfaitement celle de Jésus-Christ, ce n'est que pour donner un moyen aisé et assuré pour trouver Jésus-Christ. Si la dévotion à la sainte Vierge éloignait de Jésus-Christ, il faudrait la rejeter comme une illusion du diable ; mais tant s'en faut qu'au contraire, comme j'ai déjà fait voir et ferai voir encore ci-après : cette dévotion ne nous est nécessaire que pour trouver Jésus-Christ parfaitement et l'aimer tendrement et le servir fidèlement* ».

Dans le même sens le Concile Vatican affirme :

« *Unique est notre Médiateur selon les paroles de l'Apôtre : " Car, il n'y a qu'un Dieu, il n'y a aussi qu'un Médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, qui s'est donné en rançon pour tous " (1 Tm 2, 5-6). Mais le rôle maternel de Marie à l'égard des hommes n'offusque et ne diminue en rien cette unique médiation du Christ : il en manifeste au contraire la vertu.* »

Nous devons dire que tout ce que Montfort a écrit sur la Vierge ne vise qu'à faire comprendre le sens de la dévotion qu'il propose<sup>280</sup>. Le culte marial montfortain correspond à l'enseignement actuel du Concile Vatican II qui résume la réponse que le peuple de Dieu a apportée dans son comportement envers Marie en quatre attitudes fondamentales : vénération, amour, invocation et imitation. Le fait que Marie est la sainte mère de Dieu, signifie une mission et une dignité uniques dans l'histoire du salut. Il faut la vénérer en reconnaissant les merveilles que le Seigneur a opérées en elle. De plus, puisque par la participation aux mystères du Christ, elle a collaboré à l'œuvre de la Rédemption au point de devenir la mère des fidèles dans l'ordre de la grâce, il est clair que nous devons répondre par amour filial à sa mission maternelle.

Au ciel, Marie exerce sa maternité en intercédant sans cesse pour ses enfants afin qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse. Conscients de cette action de Marie en leur faveur, les chrétiens, depuis les 1<sup>ers</sup> siècles, ont recouru à Marie par la prière et ont fait état de son intervention efficace. Ainsi, Marie nous a laissé dans son pèlerinage terrestre, l'exemple le plus éclatant des vertus chrétiennes, au point de devenir le type et le modèle de l'Église : nous devons l'imiter pour apprendre à être de vrais disciples du Christ.

Marie joue un rôle essentiel dans la démarche chrétienne vers l'acquisition de la Sagesse éternelle. La dévotion à Marie revêt en ce sens d'une importance capitale :

*« Quiconque donc veut avoir ce fruit admirable dans son cœur doit avoir l'arbre qui le produit : qui veut avoir Jésus, doit avoir Marie ».*

*« [...] Marie, par ses puissantes prières et sa maternité divine, obtient de Jésus tout ce qu'elle veut ; elle le donne à qui elle veut ; elle le produit tous les jours dans les âmes qu'elle veut ».*

*« Ce n'est donc que par Marie qu'on peut obtenir la Sagesse ».*

Cette vision du rôle du culte marial dans la vie de l'Eglise et du chrétien, Montfort l'a empruntée de la grande école française de spiritualité : le cardinal Pierre Bérulle, qui fut le père de cette école française de spiritualité, écrit dans le chapitre 28,1 de son ouvrage *Les mystères de la vie de Jésus* :

*« [...] et il (Jésus) est le principe de sa grâce (de Marie), car tout ce que la Vierge a de grâce est "originé" de la grâce suprême et des mystères de Jésus : et par ainsi il lui est conjoint et par nature et par grâce. »*



L'apport de Montfort est un développement doctrinal sur la nécessité de la dévotion à Marie. Il ne s'agit pas seulement d'une forme de dévotion parmi d'autres, il ne s'agit pas seulement d'une dévotion plus marquée. Par choix, Dieu a voulu que Marie fût nécessairement dans le plan de salut. Dès lors, toutes relations entre Dieu et l'homme doivent passer par elle et, plus les liens seront étroits, plus ils seront conformes au dessein divin.

Le Père Perouas écrit dans l'un de ses livres :

*« Montfort déduit la place centrale de la Vierge, au-dessous et auprès du Médiateur, dans la vie du Chrétien. Dans cette vision de la Sainte Vierge, Montfort doit beaucoup aux spirituels du XVIIe siècle, en particulier à Saint-Sulpice, mais sa présentation est*

*plus catéchétique que la leur, tandis que, par rapport aux autres missionnaires, cette présentation mariale se réfère davantage au dessein salvifique de la Trinité ».*

Presque tous les écrits que Louis-Marie de Montfort a laissés sont pétris de sa dévotion mariale ; ils ont été rédigés, pour la plupart, dans l'intention de reprendre et de répéter sa prédication. Il n'a jamais manqué de présenter la nécessité de la dévotion à Marie à tous ses auditeurs ; il les invite à reconnaître expressément la vraie place de la Vierge dans leur vie. C'est par Marie que les pécheurs obtiendront la grâce d'une conversion sincère et durable. Ces pécheurs que rencontre Montfort sont des chrétiens pour qui la vie spirituelle est quelque chose de très secondaire.

Montfort fustige les fausses dévotions, en dénonce l'inanité. Il ne suffit pas de prier quelquefois la Vierge, il ne suffit pas de s'inscrire dans ses confréries. La vraie dévotion consiste à imiter Marie pour ressembler à Jésus-Christ, à se donner à elle dans la vie de tous les jours pour appartenir à son Fils.

## **2. LES MARQUES FONDAMENTALES D'UNE VÉRITABLE DEVOTION A MARIE.**

La plus importante des règles rudimentaires évidentes qui marquent la véritable dévotion à la mère de Dieu, est la suivante : la dévotion à Marie conduit infailliblement à Jésus, la Sagesse éternelle et incarnée. Qui donc est au courant de la littérature mariale, devra convenir que personne n'a proposé une réponse plus riche, plus adéquate de notre part, au rôle que, de par la libre volonté de Dieu, Marie a été appelée à remplir dans le plan rédempteur.

Il avait lu, affirme-t-il, presque tous les livres qui traitaient de la dévotion à la Sainte Vierge, et, malgré toute son humilité et toute sa modestie, il avait eu l'occasion de converser familièrement sur ce sujet avec les plus saints et les plus savants personnages de son temps. L'essence de la dévotion proposée par Montfort se situe dans une donation absolument totalement de nous-mêmes à la sainte Mère de Dieu. Cette vie mariale comporte des exigences, c'est pourquoi il nous invite à nous méfier de toute forme de fausses dévotions :

*« Il faut se donner garde des fausses dévotions à la Sainte Vierge, dont le démon se sert pour tromper et damner plusieurs âmes [...]. »*

Il développe un peu plus loin ce qu'il entend par fausses dévotions. Il s'agit bien d'un certain nombre de pratiques extérieures qui n'ont aucun rapport avec la vraie dévotion qu'il enseignait à ses auditeurs. Il invite à prendre distance avec toutes fausses pratiques :

*« Il ne faut pas être du nombre de ces faux dévots hypocrites qui n'ont leur dévotion que sur leurs lèvres et sur leurs corps. Il ne faut pas être aussi du nombre des dévots critiques et scrupuleux qui craignent de rendre trop d'honneur à la Sainte Vierge et de déshonorer le Fils en honorant la mère. Il ne faut pas être de ces dévots indifférents et intéressés qui n'ont point un amour tendre ni une confiance filiale envers la Sainte Vierge, et qui n'ont recours à elle que pour l'acquisition ou la conservation des biens temporels. Il ne faut pas être de ces dévots inconstants et légers qui ne sont dévots à la Sainte Vierge que par boutade et pour quelque temps, et qui se retirent de son service dans le temps de la tentation. Enfin il faut bien prendre garde d'être du nombre de ces dévots présomptueux, qui, sous le voile de quelques dévotions*

*extérieures qu'ils pratiquent, cachent un cœur corrompu par le péché ; qui s'imaginent que, par ces dévotions à la Sainte Vierge, ils ne mourront point sans confession, et qu'ils seront sauvés, quelque péché qu'ils commettent d'ailleurs. »*

Louis-Marie de Montfort n'a pas manqué dans son enseignement d'énumérer les qualités qu'une *vraie dévotion* à la Sainte Vierge doit réunir. Il nous présente quatre aspects indispensables à toute *vraie dévotion* :

« [...] Je ne m'arrêterai point à les décrire ; il me suffit de dire que la vraie dévotion à la Sainte Vierge : est toujours *intérieure*, sans hypocrisie et sans superstition, *tendre*, sans indifférence et sans scrupule, *constante*, sans changement et sans infidélité, *sainte* sans présomption et sans dérèglement. »

Ces qualités de la *vraie dévotion*, il les développera plus tard à travers le *Traité de la vraie dévotion* où il montrera séparément leur importance dans la vie chrétienne.

La *vraie dévotion* est intérieure parce qu'elle part de l'esprit et du cœur, elle vient de l'estime que nous nous faisons de la sainte Vierge, de la haute idée que nous nous sommes formés de ses grandeurs, et de l'amour que nous lui portons. Cela veut dire qu'elle suppose d'abord une connaissance authentique de la Sainte Vierge, qui conduit à l'estimer et à avoir une haute idée de ses grandeurs. Il faut donc essayer de découvrir Marie dans sa perfection, telle que Dieu l'a faite.

C'est dans la foi qu'il faut rechercher cette connaissance vraie de Marie, c'est sur la foi qu'il faut s'appuyer pour en vivre. Ensuite, du fait que la vraie dévotion part du cœur, il faut aimer Marie pour désirer la connaître davantage. De plus, l'amour ouvre l'intelligence, qui devient l'intelligence du cœur, toute disposée à accueillir ce qui peut enrichir la connaissance de l'être aimé. Si nous aimons Marie, nous serons plus prêts à faire les efforts à notre portée pour mieux la connaître et, surtout, nous serons disposés à comprendre de l'intérieur ; alors, notre amour pourra se nourrir de connaissance. Cette façon de présenter la première qualité ou marque de la vraie dévotion est en parfait accord avec l'enseignement de Vatican II :

« [...] Que les fidèles se souviennent en outre qu'une véritable dévotion ne consiste nullement dans un mouvement stérile et éphémère de la sensibilité, pas plus que dans une vaine crédulité ; la vraie dévotion procède de la vraie foi, qui nous conduit à reconnaître la dignité éminente de la Mère de Dieu, et nous pousse à aimer cette Mère d'un amour filial, et à poursuivre l'imitation de ses vertus. »

La deuxième qualité de toute *vraie dévotion*, comme nous l'avons signalé plus haut, c'est d'être *tendre*. Montfort s'en explique dans un passage admirable, où nous sentons que, sans en avoir conscience sans doute, il nous livre sa propre expérience :

« *Secondement, elle est tendre, c'est-à-dire pleine de confiance en la Très Sainte Vierge, comme d'un enfant dans sa bonne mère. Elle fait qu'une âme recourt à elle en tous ses besoins de corps et d'esprit, avec beaucoup de simplicité, de confiance et de tendresse ; elle importe l'aide de sa bonne mère en tout temps, en tout lieu et en toute chose : dans ses doutes, pour en être éclaircie ; dans ses égarements, pour être redressée ; dans ses tentations, pour être soutenue... Enfin, en tous ses maux de corps et d'esprit, Marie est son recours ordinaire, sans crainte d'importuner cette bonne mère et de déplaire à Jésus-Christ. »*

La troisième qualité est sainte, c'est-à-dire qu'elle porte une âme à éviter le péché, à imiter les vertus de la Très Sainte Vierge. Notre dévotion à Marie ne peut qu'être bonne, et nous pouvons sans crainte nous appuyer sur elle. Par contre, ne nous vantons pas d'avoir une vraie dévotion à Marie si nous ne faisons aucun effort pour vivre en fidélité à notre vocation de baptisés, qui est de tendre à la sainteté. Montfort sait mettre les choses en ordre et attirer notre attention sur le plus important : la fidélité essentielle à la volonté de Dieu sur nous. Celle-ci s'exprime dans la résolution sincère d'éviter ce qui entraînerait la rupture avec lui, ce qui serait la négation de notre *contrat d'alliance* avec le Christ, c'est-à-dire le péché grave. Celui-ci, incompatible avec l'amour que nous devons à Dieu, nous sépare de lui qui est la source de notre vie divine. Il s'agit bien d'une lutte contre le péché, Montfort ne dit pas pour autant qu'il faudrait être parfait :

*« J'avoue que, pour être vraiment dévot à la sainte Vierge, il n'est pas absolument nécessaire ni d'être si saint qu'on évite tout péché, quoi qu'il fût à souhaiter ; mais il faut du moins (qu'on remarque bien ce que je vais dire) : premièrement être dans une sincère résolution d'éviter au moins tout péché mortel, qui outrage la mère aussi bien que le Fils ; secondement, se faire violence pour éviter le péché ; Troisièmement, se mettre des confréries, réciter le chapelet, le saint rosaire ou autres prières, jeuner le samedi, etc. »*

La vraie dévotion à Marie suppose un effort pour vivre en saint. Pour celui qui a au moins le courage de reconnaître son péché et qui garde confiance en l'amour de Dieu et de Marie pour lui, tout reste possible : le désir vrai d'en sortir, la prière pour demander les forces nécessaires à la conversion, les efforts vers le bien qui demeurent à sa portée, sont déjà une mise en route. L'attitude envers le Seigneur et envers Marie peut alors être vraie : C'est celle du pécheur qui espère sa délivrance.

Le quatrième aspect est très important pour une vie chrétienne : toute vraie dévotion doit être *constante*, jusqu'à augmenter en force de jour en jour, malgré les continuelles répugnances de la nature :

*« Quatrièmement la vraie dévotion à la Sainte Vierge est constante, elle affermit une âme dans le bien, et elle la porte à ne pas quitter facilement ses pratiques de dévotion ; elle la rend courageuse à s'opposer au monde, dans ses modes et maximes, à la chair, dans ses ennuis et ses passions, et au diable, dans ses tentations ; en sorte qu'une personne vraiment dévote à la Sainte Vierge n'est point changeante, chagrine, scrupuleuse ni craintive. Ce n'est pas qu'elle ne tombe et qu'elle ne change quelquefois dans la sensibilité de sa dévotion ; mais si elle tombe, elle se relève en tendant la main à sa bonne mère ; si elle devient sans goût ni dévotion sensible, elle ne s'en met point en peine : car le juste et le dévot fidèle de Marie vit la foi de Jésus et de Marie, et non des sentiments du corps. »*

Si nous comprenons bien ce que Louis-Marie de Montfort nous dit des qualités que doit avoir la dévotion à Marie pour être vraie, nous voyons qu'elle conduit nécessairement à une vie spirituelle plus fervente, plus consciente, et où les trois Personnes de la Trinité trouvent toute leur place.

C. Jules Frego **ANTENOR**, smm

## Chronique des Pères Riou et L'Ecuyer Histoire des montfortains en Haïti

Le chapitre VIII du présent ouvrage nous a déjà suffisamment renseignés sur le culte Vaudou et ce mélange satanique qui s'introduisait dans nos cérémonies les plus saintes et qui faisaient de chrétiens communiant des serviteurs du démon.

Les missionnaires savaient bien que les superstitions africaines continuaient en Haïti, mais jamais ils n'avaient pu en percer les secrets. Les non-chrétiens, et beaucoup de chrétiens, vivaient dans la terreur des "Loas". La grande campagne antisuperstitieuse, commandée par Mgr Guiot, commença au Môle St Nicolas. Deux missionnaires rédemptoristes, les Pères Carlier et Margannes, avaient été appelés pour donner le coup d'envoi.

En ce temps-là la pluie semblait avoir juré d'empêcher les missionnaires d'arriver à destination. La vieille « Ford » du Père Margannes eut mille misères à traverser les ravines en crue. Elle pataugeait vaillamment dans la boue collante et tenace du chemin de Jean Rabel, mais on aurait dit que tous les diables étaient déchaînés pour empêcher cette mission. Même Monseigneur dut descendre d'auto à plusieurs reprises, et pousser comme le commun des mortels. On arriva à Jean Rabel à deux heures du matin, et à neuf heures tous étaient en selle pour des destinations différentes : le Père Margannes s'en allait à La Baie de Henne où l'attendait le Père Monot, le Père Carlier à La Bombarde avec le Père Michelot.

\*

Un plan de travail avait été soigneusement étudié et mis au point. Il sera fidèlement suivi dans tout le diocèse. Chaque fidèle devra être muni d'une carte de mission, qui sera pointée à chaque présence aux cérémonies. Un vigilant service de contrôle empêchera de tricher. Pour pouvoir prêter le serment antisuperstitieux, le chrétien devra avoir suivi la mission.

"Pendant les sept premiers jours, écrivait le Père Margannes, il ne fut question que de superstition, mettant au point la doctrine de l'église, rectifiant la mentalité superstitieuse, expliquant le vrai sens de la vie et l'emploi des forces cachées et mystérieuses de la nature". Dans la journée, les missionnaires passaient dans chaque cayé, offrant de la bénir après en avoir enlevé les fétiches vaudouesques. Ce travail se fit lentement et se poursuivit longtemps, tellement la superstition s'était intégrée dans la vie de nos chrétiens.

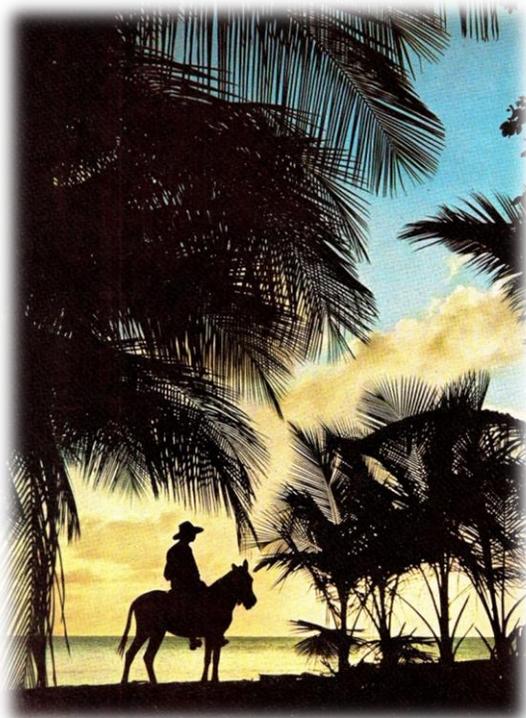
La mission de La Baie de Henne fut un succès. Tout le bourg, autorités en tête, vint témoigner, la main sur l'évangile. Celle de La Bombarde fut un échec. La légion des hongans s'opposa farouchement au travail des missionnaires. Prévoyant que ces missions allaient en finir avec leur influence diabolique, il n'y eut pas de sornettes qu'ils n'inventassent ; mensonges, calomnies, pleuvaient dru sur les envoyés de Dieu. C'était grande pitié de voir cette grande et belle église presque vide. Le calvaire de la mission resta oublié dans un coin, jusqu'au jour où Monseigneur Guiot vint, avec le Père Peters, tenter un suprême assaut, qui cette fois, fut une victoire pour les missionnaires.

\*

Le Père Michelot, nommé curé, accusait des signes de fatigue et, plusieurs fois, il avait du aller se faire soigner à Port-au-Prince. Il n'en besogna pas moins pour cela, aidé de son vicaire. La chapelle des Côtes de Fer venait d'être fortement endommagée par un tremblement de terre. Le Père, quêtant un peu partout, refit cette chapelle en murs pleins, bien chaînée, capable de résister aux secousses de la terre.

"Petite Rivière" était la seule section qui n'eut pas encore de chapelle. Le père se mit à l'œuvre, mais souvent arrêté par la maladie et le manque de fonds, le travail se fit très lentement.

Au Môle, il fit une grande et belle salle paroissiale. Mais il avait besoin de repos, il partit pour la France en mai 1946. En arrivant, il fut hospitalisé à l'hôtel-Dieu de Nantes. Le Père Monot, puis le Père Saindoux, l'aidèrent comme vicaires. Le Père Boisvert, un jeune et ardent canadien, lui succéda comme administrateur. Le Môle St Nicolas, ville resplendissante de gloires et de richesses passées, achève de mourir. Le "revirement de l'histoire" dont parlait Mgr Jan, ne s'est pas encore produit. Se produira-t-il jamais ... ?



#### **LES MONTFORTAINS A JEAN-RABEL**

Le bulletin du Cap nous donne cette description de Jean-Rabel : une large bande de terre fertile en forme d'éventail, s'étend de la mer dans le massif central. Dans le manche de l'éventail, à quelques kilomètres (huit et demi), s'est logé le centre paroissial.

Un Jésuite, le Père Margat, écrivait le 20 juillet 1743 : Jean-Rabel, à l'ouest de Port-de-Paix, est une petite plaine, presque environnée de mornes, excepté du côté de la mer. Il y a une petite rade où les bateaux peuvent entrer. Ce quartier, qui n'était d'abord qu'un "boucan" de chasseurs, s'est établi en paroisse depuis quelques années. C'est encore un Père Cordelier qui en est le desservant.

Ces deux relations nous renseignent de façon assez précise sur Jean-Rabel. La plus grande paroisse de l'extrême pointe du nord-ouest, comme l'écrivait encore le Père Margat, s'étend de l'est à l'ouest sur une longueur de 38 kilomètres, et du nord au sud, sur une profondeur de 25 kilomètres, ce qui lui fait une superficie assez respectable de 950 Km<sup>2</sup>. Le climat est brûlant pendant le jour et le thermomètre monte facilement à 34 ou 35°. Mais les nuits y sont très fraîches à cause de la rivière qui traverse le bourg. Il arrive que le thermomètre descende à 9° ; Cette différence de température en rend le séjour un peu pénible et la malaria règne à l'état endémique. Le poste est un peu dur, c'est pourtant le plus envié de la mission.

\*

La population a la réputation d'être industrielle et travailleuse. Patriotes, enthousiastes, très hospitaliers, et aussi très attachés à leur foi catholique, les habitants de Jean-Rabel seraient les meilleurs gens du monde s'ils n'éprouvaient pas un besoin maladif de faire de la politique, c'est une vraie passion, comme ce l'est d'ailleurs pour tout haïtien.

Très industriels, ils ont capté les eaux de la rivière qui coule à travers le bourg pour arroser les belles et grandes plantations de figues-bananes (la figue-banane est la banane exportée en Europe. La banane tout court est une autre qualité qui, bouille encore verte, est l'aliment de base de l'haïtien, avec les pois et le riz). Le bourg est complètement ceinturé de champs de bananiers dont le vent agite les longs bras verdoyants. Chaque semaine un vapeur en emporte de 4 à 6000 régimes vers les Etats-Unis et laisse des sommes assez rondelettes qui donnent un peu d'aisance aux habitants. Aussi les cayes-paille sont remplacées, peu à peu, par d'élégantes maisons en mur, couvertes de tôles et peintes en rouge.

Les mornes étaient très fertiles, mais une coupe inconsidérée d'arbres de toutes essences a desséché l'humus que mine l'érosion. Le café, le ricin, les noix de coco, le peu de bois de campêche et d'acajou qui reste, sont exportés régulièrement. Miel, tabac et tous les légumes du pays, sont vendus chaque mercredi et chaque samedi sur le marché. Le commerce y est florissant, les distances et les moyens de communication rudimentaires. En somme, Jean-Rabel est en plein développement. Très sympathique aux missionnaires, il fait oublier la malaria, les longues chevauchées et le dur climat.

Nous avons déjà suivi le Père Boulanger dans les sentiers du Môle, de La Bombarde et de la Baie-de-Henne. Le 13 octobre 1871, il arrivait enfin à Jean-Rabel où l'attendait une population enthousiaste, et beaucoup de misères. Toujours à cheval, il dut subir plusieurs discours. On le conduisit ensuite vers une caye couverte en tôles d'assez belle apparence, mais dont l'intérieur tombait en ruine, et qui avait appartenu, lui dit-on, à un ancien curé de Jean-Rabel.

Le Père demanda un balai, et de suite, voici la caye envahie de balayeuses bénévoles et d'enfants qui ramassaient les balayures dans de feuilles sèches de palmistes, qu'on appelle ici des tâches. On lui prêta un matelas, une chaise, une table minuscule et une cruche d'eau. Ses caisses arrivèrent à dos de bêtes, et voilà le Père à déballer ce qu'il appelait pompeusement "son ménage" : un peu de linge de corps, deux paires de draps, des assiettes, des couteaux, des cuillères et fourchettes et quelques marmites, dans oublier la chapelle portative avec provision de vin de messe et d'hosties.

La visite de l'église lui fit mal au cœur. Construite avant 1778, elle avait été sérieusement ébranlée par le tremblement de terre de 1842. "Quand le Père Boulanger arriva à Jean-Rabel, lit-on dans les visites pastorales de Monseigneur Hillion, l'église ressemblait à un véritable hangar. La charpente vermoulu ne supportait plus que des lambeaux de couverture. Comme il n'y avait plus ni portes ni fenêtres, les animaux du bourg venaient s'y réfugier pendant la nuit."

Là encore, tout était à refaire. La même misère régnait au point de vue spirituel. Si aucun registre paroissial n'existait, il se rendit compte pourtant et assez vite, de l'état lamentable des âmes qui croupissaient dans le péché. Son premier travail fut de rechercher les noms des personnes baptisées, de celles qui étaient mariées, et de celles qui avaient fait leur première communion. Besogne ingrate, qui demandait beaucoup de prudence et de diplomatie. Sur la foi de témoignages dûment contrôlés, il retrouva les noms de deux cents personnes baptisées dont quarante sept avaient fait leur première communion durant les sept dernières années.

Il travailla plus particulièrement ce petit noyau de chrétienté et se lança à travers les mornes, annoncer la Bonne Nouvelle du salut.

\*

En ces débuts, "dame pauvreté" fut la compagne du missionnaire, compagne fidèle jusqu'à la mort. Jean-Rabel n'était pas irrigué comme de nos jours, et la misère n'y manquait pas. Le Père Boulanger écrivait à son supérieur général le 7 novembre 1872 : "Mon cher Père, je ne vous dis pas comment le Père Ruppin a été nourri pendant quelque temps à Port-de-Paix, vous en souffririez trop en votre cœur. Et comme je le plaignais de toute mon âme et cherchais à améliorer sa position, "non, me dit-il, ne me plaigniez pas. Le Bon Dieu veut que l'un de nous ait à souffrir plus que les autres ; c'est moi que Dieu a choisi, que sa volonté soit faite. J'en suis content". Pour ma part, pendant longtemps, j'ai été plus mal nourri encore.

Aujourd'hui il y a du mieux. Je ne permettrai pas que le Père Deslandes soit traité comme je l'ai été. Notre "mieux" n'est pas l'abondance, mais nous avons l'indispensable. A certains jours, je n'ai eu pour souper qu'un morceau de pain sec.

Quand nous sommes dans les montagnes, ce qui arrive souvent, nous mangeons de qui nous est donné. Et voici la raison de notre misère ; nous n'avons pu, malgré tous nos efforts, nous faire payer un seul centime des cents francs que le gouvernement nous alloue chaque mois. Les employés de Port-cde-Paix n'ont jamais eu d'argent pour les prêtres. Nos deux confrères, le Père Ruppin et le Père Henri se tuent ainsi à l'ouvrage, mais aussi le Bon Dieu récompense admirablement leurs sacrifices. J'ai vu de près la mission de St Louis du Nord et je déclare que les succès obtenus sont merveilleux.

Mes succès à moi sont beaucoup plus modestes c'est peut-être que je en tue pas assez à l'ouvrage. Et pourtant je crois pouvoir dire que je ne me ménage pas trop. Je viens de faire durant le mois de septembre une tournée de trois semaines dans les principaux centres de la mission.

***A suivre .. /...***

**CONFERENCE HAÏTIENNE DES RELIGIEUX/SES**  
**Année de la vie Consacrée (29 novembre – 2 février 2016)**

**Calendrier des activités**

**Thème:** Consacré-es, tourné-es vers le Christ, réveillons-nous pour raviver la flamme !

Date	Activités	Responsable	Lieu
28 & 29 nov 2014	Ass. Pl. des Sup. Maj.	Bureau de la CHR	
29 nov 2014	Messe d'ouverture de l'année de la VC	Les comités : Animation et Organisation	Cathédrale de P-au-P (4h00)
18-25 (3 jours possible)  Date proposée : 23-25 janvier 2015	Semaine de l'unité pour la Vie Consacrée - Un triduum - célébration de clôture - Une prière à composer	Commission Mixte	A déterminer
5 & 6 février 2015	Mini Congrès pour les jeunes religieux (Les Nouvelles Générations)	P Michel Eugène, CSC Sr Marie Claire Jean, FMA Sr Denise Lauture, MCR	A déterminer
7 février 2015	Journée de VC Histoire de la VR en Haïti (P William Smarth et Sr Martine Levy)	Bureau CHR & et les comités	A Déterminer
27 avril -3 mai 2015	Semaine d'éveil à la Vocation	URF-CEDUC	Lieux de mission (école, centre de sainté...)
1, 2 & 3 mai 2015	Congrès de la CHR	Bureau de la CHR & Les comités	Saint Louis de Gonzague
4 & 5 mai 2015	Ass Pl des Sup Maj	Bureau de la CHR	Siège de la CHR
22 & 23 oct 2015	Ass Pl des Sup Maj	Bureau de la CHR	
30 janvier 2016	Clôture de l'année de VC Spectacle	Bureau de la CHR & les comités	Un auditorium ?



Port-au-Prince, ce 12 septembre 2014

*Aux responsables des Congrégations  
aux responsables de formation,*

**Un grand Bonjour à chacun, chacune de vous.**

*Nous voici au début d'une nouvelle année de formation. Comme vous le savez, elle va s'inscrire dans une démarche à laquelle le Pape François invite tous les membres de la vie consacrée à travers le monde. Le comité de l'URF est heureux de vous proposer de vivre notre parcours de formation dans cet esprit. Pour cette raison, nous nous permettons de vous communiquer les informations suivantes :*

**Prévisions pour notre année de formation.**

*Nous avons le plaisir de vous communiquer les informations concernant le programme prévu pour les sessions de l'année 2014-2015. Veuillez les trouver ci-dessous. D'autres précisions pourront être données aux responsables avec les feuilles pour l'inscription. Merci pour votre compréhension.*

**Postulat-Inter**

**20 -23 novembre:** Découvrir la culture Haïtienne avec ses valeurs et ses contre-valeurs en vue de choisir son identité.

**Intervenant :** P. Jean Denis **ST FELIX**, sj, **Lieu :** Gressier, chez les Pères Salésiens

**26 février au 1er mars 2015:** Sexualité et chasteté

**Intervenant :** Mireille et Arthur Exumé **Lieu :** Gressier, chez les Pères Salésiens.

**Noviciat-Inter**

- **8 -11 Novembre :** La Spiritualité des vœux.
- **Intervenant :** P. Firto **REGIS**, csc
- **Lieu :** Maison d'accueil des sœurs MIC
- **9 -12 mai 2015 :** Thème à déterminer.
- **Intervenant :**
- **Lieu :** Tabarre, Maison d'accueil des sœurs MIC

**Inter-Juniorat: Rencontre organisée pour les jeunes profès(se)s, en lien avec la CHR, dans le cadre de l'année de la vie consacrée. Période du Carnaval. Indications seront données plus tard**

**Préparation aux vœux perpétuels :** *Pour nous permettre d'organiser ce temps, nous avons besoin de connaître les souhaits et besoins des différentes Congrégation. Pouvez-vous nous les faire connaître avant le 10 février 2015, s'il vous plaît ? Merci d'avance !*

**URF :** *(pour les responsables de formation, les supérieur(e)s locaux et les supérieur(e)s :*

**\* 13 nov.-16 novembre :** *Relation d'aide, accompagnement humain, spirituel.*

*- Intervenant : P. Gasner **JOINT**, omi*

*- Lieu : Tabarre, Maison d'accueil des sœurs MIC*

**\* 15 mai - 18 mai 2015 :** *thème à préciser.... Renouvellement du bureau*

*- Intervenant : en attente d'une réponse Lieu : Tabarre, Maison d'accueil des srs MIC*

\*\*\*\*\*

## Indications pratiques :

- Le tarif journalier est de 1000 gourdes. (Nous avons dû prévoir une augmentation. Nous serons à l'écoute de ceux qui ont des problèmes financiers.)
- La cotisation de l'URF est de 250 gourdes pour les jeunes et 300 gourdes pour les responsables
- Pour les inscriptions à toutes les sessions : Sr Marie-Hélène : [mhjaouen@yahoo.fr](mailto:mhjaouen@yahoo.fr)
- Tel : 3720-9706 (*pour confirmation*).
- **Date limite** pour les inscriptions : 10 jours avant la session.
- Toutes les sessions débutent avec l'accueil dans l'après-midi et prennent fin après le diner.
- Apporter draps et serviettes.
- Chaque communauté prépare une représentation pour les soirées récréatives.
- Nous ne recevons pas de chèque.
- La date et les thèmes des autres sessions seront communiqués ultérieurement.

Merci pour votre compréhension.

Nos salutations fraternelles et Bonne année à vous tous, toutes, avec le Seigneur.

*Sr Denise Lauture,  
Présidente de l'URF  
et toute l'équipe.*

---

## LA PRIERE DU ROSAIRE

### Son origine :

Dès les débuts du Christianisme, les disciples du Christ suivaient l'exemple et les instructions du Maître. Ils le faisaient dans les termes enseignés par Jésus Lui-même : le Pater Noster. Après l'Ascension, ils s'unirent par la prière à Notre Seigneur rendu au Ciel. Ils passèrent les dix jours de l'Ascension à la Pentecôte en prière dans le Cénacle, en compagnie de Marie, qui les guidait certainement dans ces exercices.

Après la mort de Marie, les Apôtres et les premiers disciples, la sachant au Ciel en corps et en âme, lui adressèrent aussi leurs prières. Ils aimaient certainement lui répéter la belle salutation de l'Archange qui avait ouvert le Nouveau Testament, dont saint Luc avait consigné le texte dans son Évangile. Le Symbole des Apôtres était aussi cher aux chrétiens, et ils le récitaient souvent, seuls ou en assemblée de prière.

Les prières des premiers chrétiens étaient empruntées beaucoup au Psautier, recueil des 150 psaumes attribués à David, même si certains d'entre eux sont d'autres sources.

## **Le Psautier de Marie :**

C'est ainsi, sans doute, que de bonne heure, des dévots de la Très Sainte Vierge eurent l'idée de ce que l'on appela assez longtemps le Psautier de Marie, composé de 150 Ave Maria, dans lequel ils intercalaient le Pater de Jésus, et des acclamations à la Très Sainte Trinité. Mais la forme actuelle du Rosaire remonte à saint Dominique, agissant sur les instructions de Marie elle-même.

Les 150 Ave furent partagés en trois parties en l'honneur de la très Sainte Trinité. Puis, chaque partie en cinq dizaines d'Ave, chaque dizaine précédée d'un Pater et suivie du Gloria à la très Sainte Trinité.

## **Saint Dominique :**

Saint Dominique, né en Espagne, était un grand prédicateur des débuts du 13ème siècle. A cette époque, des hérétiques, reprenant la vieille hérésie manichéenne, semaient l'erreur et la subversion sociale dans le Sud de la France. L'hérésie avait gagné l'appui de plusieurs curés, même de quelques Évêques, et aussi de puissants Seigneurs du Languedoc, surtout du Comté de Toulouse et aussi de ceux d'Albi, de Béziers, de Carcassonne, etc.

En 1206, au Concile régional de Montpellier, Dominique, qui se trouvait là, fit remarquer aux conciliaires que les rencontres des légats et autres dignitaires ecclésiastiques avec des représentants de l'hérésie tournaient vite à l'avantage des hérétiques, parce que les légats et missionnaires se présentaient à ces discussions publiques en grand équipage, avec chevaux et suite imposante.

Il proposa de revenir à la méthode simple et pauvre de Notre-Seigneur. Sur-le-champ, lui-même renvoya ses chevaux et son escorte, et commença ses missions à pied, au niveau des gens, mendiant repas et couchers. Ses disciples firent de même. Les résultats furent différents, des conversions eurent lieu. Mais, en somme, ce fut encore très médiocre, devant l'immensité de la tâche et les forces de la perversion. Il manquait quelque chose, et Dominique allait l'apprendre.

## **La pluie du Rosaire.**

En 1214, presque découragé à la vue du maigre résultat de tant d'efforts, le prédicateur se retira dans un bois près de Toulouse, se mit en prière et pénitence, jeûna, cela en expiation des offenses faites à Dieu par les pécheurs, les hérétiques et les impénitents !

Le troisième jour, la Très Sainte Vierge Marie lui apparût, accompagnée de trois princesses de sa cour céleste. Elle lui dit : "Mon fils Dominique, ne vous étonnez pas de ne pas réussir en vos prédications ! Car vous labourez un sol qui n'a pas été arrosé par la pluie... Sachez que, quand Dieu voulut renouveler le monde, Il envoya d'abord la pluie de la Salutation Angélique, et c'est ainsi que le monde fut racheté. Exhortez donc les hommes, dans vos sermons, à réciter mon Psautier, et vous en recueillerez de grands fruits pour les âmes." C'est ce fit dès lors Dominique, et les résultats furent vite considérables !



Il y eut bien la vingtaine d'années de guerre de la croisade des Albigeois, qui fit beaucoup de massacres des deux côtés des belligérants, attisa beaucoup de braises, mêla beaucoup d'injustices à une cause juste ! mais ce fut le Rosaire et non les armes qui convertirent les âmes... Saint Dominique mourut en 1221, il laissa son Ordre des Dominicains bien établi, pour continuer son œuvre. Le Rosaire s'était beaucoup répandu. Mais comme il arrive souvent, la négligence revient quand les grandes épreuves sont passées ! Il fallut la grande peste de 1349, qui ravagea tous les royaumes d'Europe, pour ramener les foules à se retourner vers Dieu et à reprendre le Psautier de Jésus et Marie.

### Le Bienheureux Alain de la Roche :

Au siècle suivant, en 1460, la Vierge Marie apparut au Bienheureux Alain de la Roche, de l'Ordre de saint Dominique, insistant de nouveau sur la récitation de son Psautier. Ce qu'il fit, et c'est alors que la voix publique donna à cette prière le nom de ROSAIRE, qui signifie couronne de roses. Une couronne composée de 153 roses blanches (Ave) et 16 roses rouges (Pater) venant du Paradis. Dans des révélations ultérieures, Marie Elle-même a confirmé ce nom !

**Saint Pie V :** Il est bon de vous rappeler aussi ici, que le saint Pape Pie V, mort il y a quatre siècles (1572), organisa une grande croisade mondiale du Rosaire, pour arrêter l'avance turque mahométane, qui maîtrisait déjà les pays des Balkans et la mer depuis Constantinople aux approches de l'Arctique. C'est au Rosaire que fut due la décisive victoire de Lépante en 1571 !

**Description :** Le Rosaire se compose de 3 chapelets :

Les Mystères **Joyeux**, les Mystères **Douloureux**, les Mystères **Glorieux**, concernent des événements *Joyeux*, *Douloureux* et *Glorieux* de la vie du Christ et de Marie sa Mère, notre Mère et la Mère de l'Église.

**Qu'est-ce que le chapelet ? :** Un chapelet correspond à la méditation d'une série de cinq Mystères, soit Joyeux, Douloureux ou Glorieux équivalant à un tiers du Rosaire puisque celui-ci comprend trois chapelets : celui des Mystères Joyeux, des Mystères Douloureux et des Mystères Glorieux. C'est aussi le moyen " **mnémotechnique** " facilitant" la récitation du très saint Rosaire. Béni, il sera l'objet **matériel** et **spirituel** qui rendra visible notre dévotion au Rosaire (*N.B. la Vierge Marie, lors de ses apparitions, porte toujours un chapelet sur Elle... Lourdes, Fatima, etc.*)

*Rappelez-vous, dans toutes ses interventions, Marie invite de manière forte, à prier son saint Rosaire, au moins un chapelet **chaque jour** (Fatima).*

*Les papes eux-mêmes en ont fortement conseillé " l'exercice ", songez par exemple à notre très cher Pape Jean-Paul II qui, lorsqu'il vous reçoit vous offre comme cadeau un chapelet... N'est-ce pas là plus sûr moyen de vous en montrer l'importance ?*

La prière du Chapelet (Rosaire) comporte en fait deux parties, qui s'exécutent simultanément : d'une part, la récitation des prières (décrites ci-dessous) et d'autre part, la méditation des Mystères du Rosaire, c'est-à-dire, en même temps que l'on récite pieusement les prières, on médite sur les événements de la vie de Jésus et/ou de Marie que sont les Mystères.

# Informations

## - OBEDIENCES :

### **Chansolme :**

A la fin juin de cette année 2014, les Montfortains ont définitivement laissé la Paroisse. Elle est désormais administrée par les prêtres du Diocèse de Port-de-Paix.

Le Père **Prophy** prend une année sabbatique. Entre autres activités, il étudie l'anglais aux USA.

### **Notre Dame des Anges :**

Père **Rams** devra être officiellement nommé dans la Paroisse. Il est en train de mettre en place les mécanismes pour s'installer graduellement dans la Paroisse.

En attendant, Père J. **HILAIRE** est encore officiellement responsable de ladite Paroisse.

### **Bahamas :**

Père Osnel **PIERRE**, smm, a laissé New York le 29 juillet 2014 où il a suivi un cours d'Anglais à Fordham. A l'issue, sa destination est la mission de Nassau Bahamas.

### **Sanctuaire Marie Reine des Cœurs, Montréal :**

Le Père Frego **ANTENOR**, terminant sa formation à l'IFHIM, va remplacer pour un an, le Père Joseph Larose qui va aux USA pour l'apprentissage de l'Anglais.

### **Jean-Rabel :**

Père Rebert **BELDORIN** est rentré du Canada où il a pris deux ans de formation à l'IFHIM. Il est nommé vicaire à la Paroisse Saint Jean-Baptiste de Jean-Rabel, et Frère Amos **JEAN** fera son stage à Jean Rabel

### **Saint Louis du Nord :**

Frère Bernadel **CALIXTE** fera son stage à la Paroisse St Louis du Nord.

### **Saint Montfort des Cités :**

Frère Janin **CEFACILE** fera son stage à la Paroisse St Montfort des Cités.

### **Institut technique :**

L'Institut technique accueillera en novembre prochain un groupe d'Italiens qui viendront pour achever la construction des bâtiments qu'ils ont déjà commencés.

Un Confrère sera prévu pour accompagner cette équipe.

## - SITUATION DES CONFRERES A L'ETRANGER

Dans l'ensemble, des Confrères travaillant à l'étranger exercent en bons montfortains leur mission tranquillement.

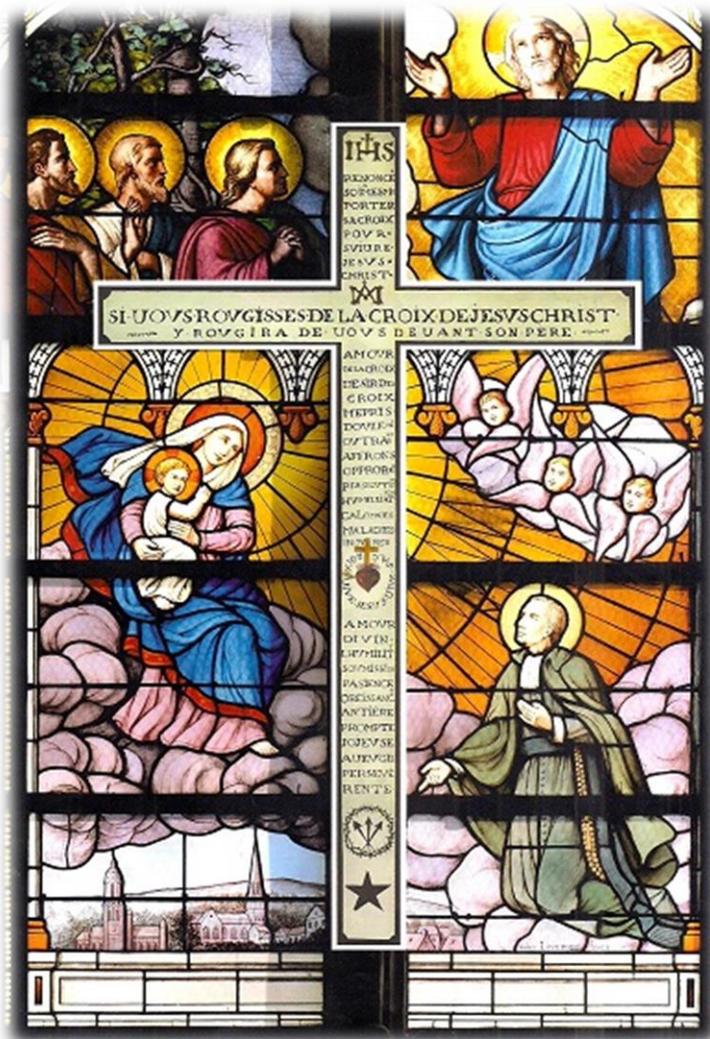
Cependant, l'Administration Provinciale souhaite de la part de certains Confrères qu'ils donnent signe de vie en vue de faire face aux besoins que nécessite leur cas.

## - VARIA

7.1 L'Administration Provinciale travaille sur le bilan de son mandat de trois ans qui sera présenté au Chapitre Provincial d'Élection de janvier 2015.

7.2 **Dates importantes** à retenir dans votre agenda personnel en vue de votre participation :

- ❖ 29 septembre 2014: Rencontre des Conseils du Diocèse P-de-Px et SMM concernant le CNDL
- ❖ 22 novembre: Inauguration Maison de retraite, Lillavois 62, en face Institut technique
- ❖ 29 novembre : Ouverture de l'Année de la Vie Consacrée à la Cathédrale de P-A-P
- ❖ 24-27 novembre : Assemblée de Province SMM à Grépin, Gros-Morne
- ❖ 4-10 janvier 2015 : Retraite SMM au Foyer de Charité Sainte Marie. Le Prédicateur sera Mgr Frantz **COLIMON** smm.
- ❖ 12-15 janvier : Chapitre Provincial SMM au Foyer de Charité Sainte Marie.



## TABLE

Page	<b>1 - Informations et Recherches</b>
	<b>2 - Editorial du Père Provincial</b>
	<b>4 - Neuvaine à St Louis Roi de France</b>
	<b>7 - Thèse mariale sur ASE.</b>
	<b>13 - Chroniques</b>
	<b>17 - Calendrier CHR</b>
	<b>18 - URF-CHR/Jeunes : Année de formation</b>
	<b>19 - La prière du Rosaire</b>
	<b>22 - Informations</b>